

223	UTBM service communication	Le Pays	27 juin 2013
		Belfort	Université - histoire - Belfort

# D'hier à aujourd'hui La force d'un Lion pour panser les plaies de l'Histoire

**Symbole des affres de la guerre de 1870-1871 et de la crise économique, Belfort a toujours su garder la tête haute pour faire fi des événements dramatiques. Et regarder résolument vers l'avenir.**

L'acte de naissance en lui-même intervint en pleine catastrophe. Pour de nombreuses personnes, Belfort est apparu sur la carte de France en 1870. Alors que l'Empire de Napoléon III capitule à Sedan face aux Prussiens, la petite sous-préfecture du Haut-Rhin devient le porte étendard de la toute jeune République, III<sup>e</sup> du nom. Le général Denfert-Rochereau y défend le sort de la patrie, en vain, mais l'héroïsme né dans la citadelle de Vauban marquera durablement le sort de ce qui n'est, à l'époque, qu'une petite ville de 8000 habitants.

Les ruines fumantes de la guerre seront un terreau idéal pour les

entreprises alsaciennes promptes à quitter l'Alsace voisine, annexée, pour ne pas plier sous les droits de douanes allemands. À partir de 1879, la Société alsacienne de construction mécanique – la SACM, ancêtre d'Alsthom – et Dollfus-Mieg et Compagnie (DMC) sont les fers de lance d'activités nouvelles, en l'occurrence la construction de locomotives et le textile. Par la force des choses, Belfort est baptisée ville industrielle de premier plan.

## La population quadruple en trente ans

Le travail appelle la main-d'œuvre et la population quadruple en trente ans. On repousse les limites de la ville. Les murs de Vauban sont détruits au début du XX<sup>e</sup> siècle et les faubourgs sont rattachés au centre historique.

En grandissant, Belfort fait sa crise d'adolescence et les grèves dans l'industrie deviennent monnaie courante. Le bleu patriotique de la ville se mélange au rouge de la lutte ouvrière, deux couleurs qui perdront de leur éclat dans la deuxième partie du siècle.



Aujourd'hui encore, le Lion de Belfort symbolise l'identité belfortaine : un mélange de force et de courage pour lutter contre l'adversité.

Photo Alexis Beuscart

## Aujourd'hui avec « Le Pays »

Le logo « De vous à nous » s'affiche aujourd'hui en tête de ces quatre pages spéciales consacrées à Belfort. Depuis avril 2011, *Le Pays*, quotidien de l'Aire urbaine, vient régulièrement à la rencontre de ses lecteurs et internautes, de ses clients, de ses annonceurs comme de tous ceux, porteurs ou dépositaires, qui participent à sa commercialisation.

Ce matin, services commerciaux, journalistes, correspondants seront présents au centre-ville pour discuter avec vous, pour partager café, croissants ou jus de fruits.

Rendez-vous de 8 h 30 à 13 h, place Corbis, en face de la boutique France Loisirs.

remporter, après tirage au sort, des places pour le parc de loisirs des Campaines à Accolans, dans le Doubs, et de nombreux autres cadeaux.

Et dans ce journal, quatre pages spéciales sont consacrées à Belfort, et plus particulièrement aux quartiers centre-ville et Jean-Jaurès. L'occasion de redécouvrir des lieux qui font partie de notre quotidien, mais dont on ne relève plus forcément la saveur : les squares pourtant remarquables, les marchés, où encore le lycée Courbet et ses centaines d'élèves.

Rendez-vous de 8 h 30 à 13 h, place Corbis, en face de la boutique France Loisirs.

## Façades colorées et fleurissement mettent au rebut son image grise

Surtout, la crise économique frappe la cité de plein fouet. Cette même année, Alsthom emploie jusqu'à 8 800 salariés qui, pour beaucoup, prendront part à la grève historique, dite du centenaire, quatre ans plus tard.

L'entreprise Bull, qui s'était implantée sur le site de DMC en 1960, ferme en 1991 et augmente le nombre de chômeurs. Autant

de saignées pour une activité économique périclitant au gré des fusions-acquisitions internationales qui démantèlent les grands ensembles industriels.

## Tech'nom accueille 120 entreprises, pour 7 500 emplois

Mais Belfort n'a pas attendu jusque-là pour entamer sa mue, si ce n'est économique, du moins urbanistique. À l'allure d'un TGV dont la cité s'est fait le Pygmalion, la ville s'engage dans des travaux de rénovation et d'embellissement. Les façades colorées des maisons et le fleurissement des allées mettent au rebut l'image triste et grise qui lui collait et de nouvelles lignes apparaissent sous les traits de l'architecte Robert Gironde. Un coup de jeune également symbolisé par la place prépondérante accordée à l'éducation supérieure avec l'ouverture de l'IUT en 1968, jusqu'à celle

de l'Université de technologie Belfort-Montbéliard (UTBM) en 1999.

Ancienne ville de soldats, Belfort est devenue ville étudiante et les ouvriers d'hier se transforment en ingénieurs de demain.

L'espérance de la jeunesse, rythmée au son des Eurockéennes et du Festival international de musique universitaire (Fimu) depuis les années 1980, permet à Belfort de voir plus loin et d'entrer de plain-pied dans le XXI<sup>e</sup> siècle. Le tissu industriel s'est tourné vers les hautes technologies et la technopole du Tech'nom accueille 120 entreprises, pour 7 500 emplois, dont de grands groupes mondiaux comme Alstom ou General Electric Energy.

Un site d'autant plus accessible que Belfort, depuis 2011, n'est plus qu'à deux heures de train de la capitale. Par ailleurs, le souci de développer les transports en commun par le biais d'Optymo place Belfort à la pointe sur le

plan environnemental. La ville couche le vert sur sa palette.

## Le taux de chômage est encore supérieur à la moyenne nationale

La reconversion économique est en marche, mais toutes les plaies de l'Histoire ne sont pas refermées pour autant, puisque le taux de chômage est encore bien supérieur (17,5 % en 2009) à la moyenne nationale.

Belfort, qui a vu naître le contrat ressource personnalisé d'autonomie (CRPA) en 1986, deux ans avant la création du Revenu minimum d'insertion (RMI), doit constamment se battre contre la précarité. Les griffes du Lion de Bartholdi, qui veille sur la ville depuis 1880, sont donc toujours aussi acérées, afin de tailler la ville à son image. Une image de force et de courage qui a façonné l'identité belfortaine.

Alexis Beuscart